

décimé par la peste bubonique qui y reparait et s'étend en Sicile et en Calabre en 746 et 747. La peste noire du XIV<sup>e</sup> seule fera autant de ravages. La misère physiologique multiplie les maladies nerveuses, la lèpre, le *mal des ardents*. L'épuisement diminue la fécondité des familles et la natalité. Des vides effroyables ont été faits dans la population de l'Occident et de l'Orient, à tel point que cette période est l'une de celles où le peuplement descendit au niveau le plus bas qui ait été atteint pendant les deux millénaires de l'ère chrétienne. Les régions danubiennes, rhénanes, bretonnes, gauloises, qui avaient un moment compté au III<sup>e</sup> siècle plus de 30 millions d'hommes, en perdirent probablement la moitié ou les deux tiers. La Pannonie, la Norique, la Rhétie, l'Helvétie, la Gaule, la Belgique, la Grande-Bretagne, l'Espagne, l'Italie du Nord et du centre furent particulièrement atteintes et la péninsule balkanique peut-être plus encore. Les contemporains son unanimes à décrire la désolation du monde occidental et oriental, l'impression de solitude, de désert qui s'en dégage, et plus d'un se croit arrivé à la fin des temps qu'avaient prédit les Livres Saints.

Le désastre matériel et moral avait été en effet immense et paraissait irréparable. Les conditions de la vie des peuples civilisés, surtout en Occident, s'étaient abaissées jusqu'à celles des peuples barbares. Ni le travail, ni l'intelligence n'étaient honorées. La force régnait en maîtresse et la bande guerrière exploitait la société occidentale sans pitié. En haut, une minorité de chefs et de guerriers vit de guerre et de pillage, pression dans ses domaines la misérable population des colons et des esclaves, entasse le fruit de ses rapines, peuple ses gynécées de servantes, ses écuries de chevaux, ses chenils de meutes, partage ses loisirs entre la chasse et les banquets, les combats de chiens, les exercices violents. Grands et hommes libres, fuyant les villes ruinées, vivent dans leurs *villa*, leurs demeures familiales (*sala, fara*) ou leurs hameaux, sur la